

**« Repenser l'intervention orthophonique avec une personne Alzheimer...
et ses aidants »**
René DEGIOVANI, Orthophoniste

Pourquoi et comment voulez vous « repenser » notre intervention ? Tout n'a pas déjà été dit ?

Les questionnaires préalables remis par les participants montrent clairement que nos interventions dans le domaine de la maladie d'Alzheimer reposent avant tout sur des exercices peu différenciés, pas très en lien avec les résultats de l'évaluation et surtout peu en rapport avec les difficultés de la vie quotidienne de la personne et de son entourage. C'est au minimum insuffisant, au pire néfaste. Quant à l'idée de maintenir simplement ainsi les capacités cognitives et la communication, elle forme une sorte d'idée reçue, guère confortée par les données scientifiques à propos de « l'entraînement – stimulation – réhabilitation cognitive »

Alors que voulez vous apporter de plus ?

Il s'agit avant tout de revenir à l'essentiel de ce que devrait être une intervention dans ce domaine (et d'ailleurs aussi en aphasiologie...): c'est le retentissement des troubles dans la vie quotidienne de la personne qui doit constituer le noyau dur (oubli des activités juste passées, organisation des rendez vous, difficulté à retrouver des souvenirs récents et anciens, comment noter les choses et bien plus et cela évolue en permanence...).

Ce qui signifie travailler avant tout de façon « écologique » en cernant avec le patient et l'aidant les difficultés dans les actions du quotidien et en mettant en place des outils pratiques appropriés pour améliorer ces actions de vie (sachant que le temps de vie « utile » est bien court et que les demandes sont fortes). Ceci est valable autant pour des éléments cognitifs que communicationnels, voire comportementaux. L'évaluation orthophonique doit d'ailleurs s'inspirer de cette approche.

Notre rôle auprès de l'aidant est indissociable de cette optique. En faire un relais cognitif et communicationnel pour démultiplier nos propositions est indispensable. Mais l'entendre dans ses plaintes et sa souffrance permet aussi de préserver sa qualité de vie et sa motivation.

Y a t il certains points spécifiques que vous abordez ?

*Oui bien sûr. Par exemple une petite revue d'articles autour de la « stimulation ».
Ou bien réfléchir ensemble à ce dont nous sommes capables (ou non...). Par exemple faut il accepter toutes les demandes ? Comment et pourquoi peut-on arrêter une intervention ?
Ou mettre en valeur des outils qui peuvent rapidement changer le quotidien. Sans oublier prendre en compte l'environnement de la personne Alzheimer.*

Est ce que cette formation pourra m'être utile dans mon quotidien d'orthophoniste ?

*Bien sûr... et immédiatement. Après chaque session, plusieurs participantes me recontactent pour m'expliquer qu'elles ont fait fortement évoluer leur pratique et qu'elles, et au moins autant leurs patients, y trouvent un intérêt majeur et qu'elles retrouvent une motivation face à cette pathologie délicate. Votre prochain patient ressentira tout de suite que vous vous intéressez vraiment à ces difficultés de vie et pas qu'à sa pathologie.
Rappelons que cette formation ne propose de théorie que ce qui est indispensable et va surtout proposer non des recettes (désolé) mais des approches variées vers les différents besoins des personnes.*

Quel est votre profil ?

J'ai exercé plus de trente ans en libéral, essentiellement avec des cas neurologiques. Parallèlement, j'ai beaucoup lu d'articles scientifiques et de livres sur le vieillissement et la maladie d'Alzheimer et j'ai conservé des contacts avec nos homologues américains et canadiens. J'ai eu le plaisir de co-écrire un ouvrage sur « l'Aphasique » et de rédiger de nombreux articles. J'ai toujours pensé (et réalisé) que la pratique clinique était inséparable de la connaissance scientifique. Mais aussi que le rôle de l'orthophoniste devait être totalement tourné vers le patient (et son entourage) dans sa vie quotidienne.

Faut-il des pré-requis ? de l'expérience ?

Etre orthophoniste !!! dans une première partie je reprends les bases actualisées de ce qu'il nous faut savoir sur la maladie d'Alzheimer (mais pas plus...) afin de pouvoir proposer une intervention adaptée.

Si nous n'avez jamais (ou très peu) exercé auprès de personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer, vous repartirez avec des connaissances, une attitude et des idées d'outils suffisants pour vous lancer. Si vous exercez souvent dans ce domaine, et que donc vous avez beaucoup d'interrogations et sans doute des difficultés, vous trouverez sans doute des réponses et aussi une façon différente d'aborder cette pathologie, en la centrant sur les véritables besoins de la personne et son entourage.

A qui s'adresse cette formation ?

A tous, dès lors que vous pouvez accepter de ne pas rester dans des idées reçues, des a priori et que pour vous être orthophoniste, c'est se poser des questions et les résoudre avec votre patient et non pas appliquer des choses toute faites.